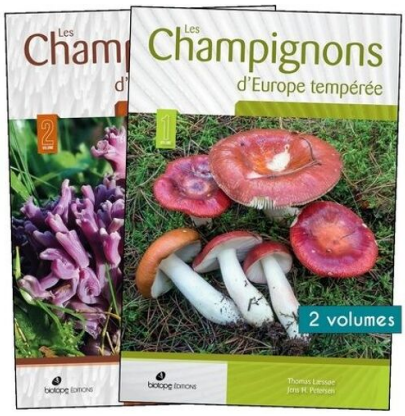


Hygrocyboïdes

Les espèces hygrocyboïdes (hygrophores et autres) ont des lames épaisses, cireuses et le plus souvent assez espacées. De nombreuses espèces ont des couleurs très vives. Au microscope, les basides sont généralement 6 à 9 fois plus longues que larges. La sporée est blanchâtres et les spores lisses et non amyloïdes; en général, il n'y a pas de cystides.

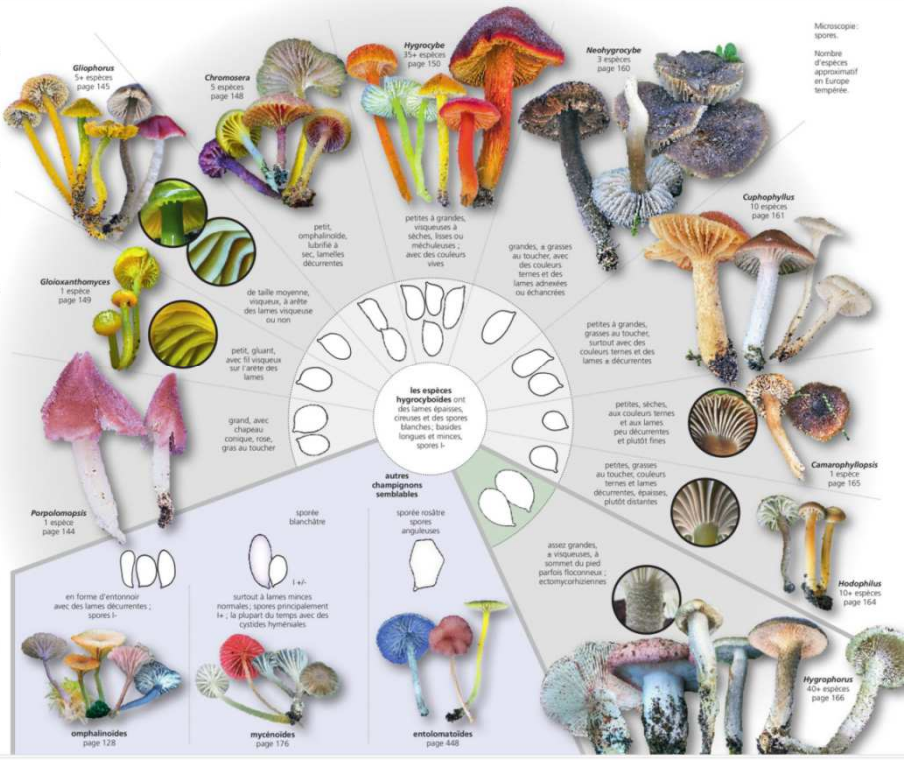
La plupart des espèces hygrocyboïdes sont biotrophes, et entretiennent une symbiose mal comprise avec les plantes : des hyphes vivantes ont été détectées dans les tissus et les graines de *Plantago*. Les *Hygrophorus* forment des ectomycorhizes avec un certain nombre de partenaires ligneux. Une espèce (*Hygrophorus exiguus*) semble être associée aux mycorhizes de *Tricholoma*.

La plupart des espèces hygrocyboïdes sont très exigeantes en matière d'habitat, sont très sensibles aux engrais et préfèrent des milieux à longue continuité écologique, à l'instar d'un certain nombre d'espèces clavarioïdes, d'entolomes et de géoglosses; ce sont tous de bons indicateurs des sites de grande valeur écologique.

Dans la majeure partie de l'Europe, l'habitat typique des espèces hygrocyboïdes – *Hygrophorus* et *Hodophilus* mis à part – est une prairie ancienne et non fertilisée, habitat qui a considérablement décliné au cours des 50 dernières années. Dans d'autres parties du monde, elles se trouvent principalement dans de vieilles forêts. Les *Hodophilus* ont tendance à préférer les fourrés épineux sur les sols argileux.

Autres champignons semblables:
– les espèces omphalinoïdes ont parfois des lames épaisses et espacées; beaucoup sont des parasites de mousses ou sont lichénisés, mais certains sont saprophytes (page 128).
– les espèces mycenoïdes, sans doute toutes saprophytes, ont souvent des lames ascendantes, des spores amyloïdes et des cystides (page 176).
– les espèces entolomatoïdes ont des spores anguleuses, rosâtres (page 448).

Bibliographie : 1, 2, 3, 43, 57, 156, 172, 178, 183.





Gliophorus psittacinus est un hygrophore spectaculaire, très visqueux, panaché de vert-jaune, avec des lames ± échancrées sans arête visqueuse, et sans odeur distincte. Les couleurs sont très variables, souvent en fonction de l'exposition – les spécimens protégés du soleil sont généralement d'un vert bouteille profond et ceux exposés sont plus jaunâtres. Les versions jaunes peuvent redevenir vertes lorsqu'elles sont conservées à l'ombre. Les spores lisses mesurent 7–9,5 × 5–6 µm. Se rencontre dans les prairies non fertilisées et dans les forêts humides sur des sols riches en argile avec des mousses éparses.

Gliophorus perplexa ▷ est semblable, mais de couleur brun-rouge, et *G. reginae* ▷ de couleur presque brun-violet. *Gliophorus laetus* ◁◁ a l'arête des lames visqueuse, des lames décurrentes et une odeur forte et caoutchouteuse.

Espèce assez répandue et commune; principalement septembre-décembre.



Thomas Læssøe







Jan Vesterholt

Gliophorus perplexus est une version brun rougeâtre de *G. psittacinus*, sans aucune teinte verte, tout aussi visqueuse sur le chapeau et le pied. Les spores mesurent 7–9,5 × 5–6 µm. Dans les vieilles prairies non fertilisées, par exemple dans les vieux parcs et autres prairies anciennes.

Gliophorus reginae ▽ est violet rougeâtre. *Gliophorus laetus* ◁◁ a des lames nettement décurrentes avec l'arête visqueuse.

Largement répandu, mais plutôt rare ; surtout de septembre à décembre.

Gliophorus reginae est un hygrophore violet rougeâtre à pourpre grisâtre, de taille moyenne, avec des lames échancrées et un pied pâle. Les lames sont grisâtres et leur arête n'est pas visqueuse. Les spores mesurent 7–9,5 × 5–6 µm. Dans les prairies non fertilisées avec d'autres espèces hygrocyboïdes, clavarioïdes, etc.

Gliophorus perplexus △ est rouge brunâtre sur le pied et le chapeau.

Décrit des îles britanniques, avec quelques signalisations d'Europe continentale ; surtout entre septembre et décembre.



David Boertmann